

ÉTUDE EN CONTEXTE DES REVERS DES PEINTURES MURALES DE LA DOMUS AUX BUCRANES (OSTIE) : ALLERS-RETOURS ENTRE ARCHITECTURE ET TECHNIQUES PICTURALES

Auteurs: Magali Souris (Université de Liège), Thomas Morard (Université de Liège), Lucie Motta (INRAP), Géraldine Frère (Université de Namur).

Les peintures de la Domus aux Bucranes

Les milliers de fragments de peintures murales mis au jour sur le site de la Domus aux Bucranes sont attribués à au moins **six décors de II^e style**, qui ornaient la demeure construite vers 60-50 av. J.-C. sur la parcelle de la Schola du Trajan à Ostie. Cinq de ces décors sont localisés dans l'architecture grâce des portions de peintures conservées sur le bas de murs subsistants. La stratigraphie a en outre révélé l'existence de deux phases décoratives : les *fauces*, le *tablinum* et le péristyle ont été décorés lors de la construction de l'édifice, tandis que les décorations du *cubiculum* et de l'*oecus* qui nous sont parvenues datent d'un réaménagement des pièces vers 40-30 av. J.-C. Le sixième décor attribué à l'*atrium* est rattaché par son iconographie à la première phase (Fig. 1). La maison est détruite vers 30-20 av. J.-C.^{1,2}

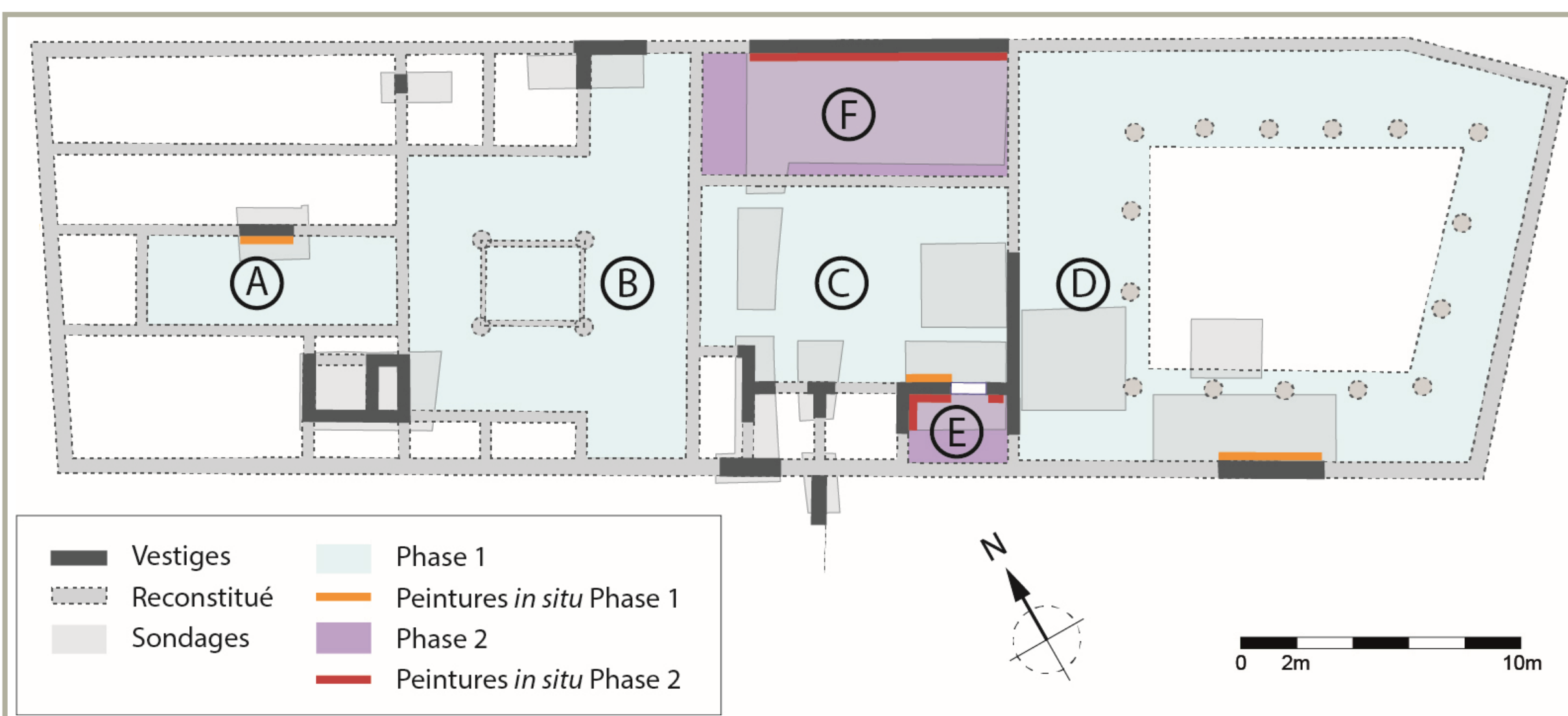


Fig. 1 Plan de la Domus aux Bucranes, Ostie. A: fauces, B: atrium, C: tablinum, D: péristyle, E: cubiculum, F: oecus. DAO: Mission archéologique de la «Schola del Traiano», ULiège.

Le support architectural

Derrière les peintures in situ, les vestiges des murs, arasés à la hauteur de l'épais remblai servant d'assise à l'édifice successif, présentent tous des parements en **blocs de tuf irréguliers agencés en opus incertum** (Fig. 2). Des blocs de tuf rectangulaires de plus grandes dimensions ont également été employés dans les encadrements de porte² (Fig. 2.b).

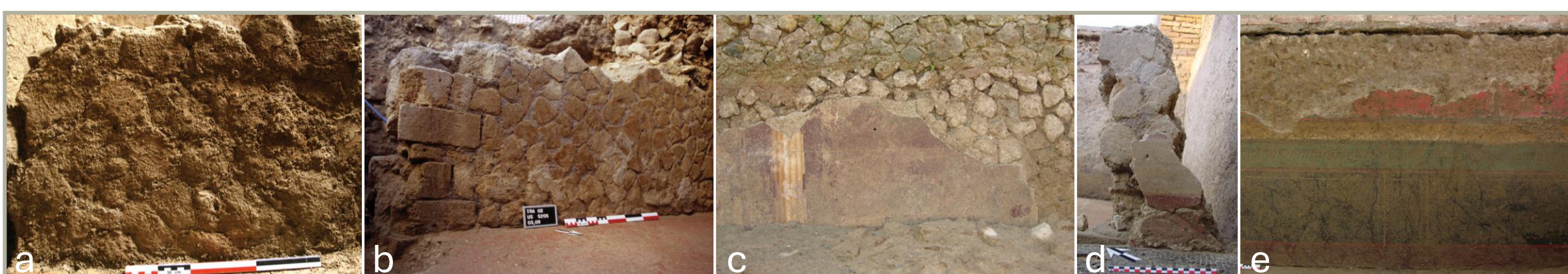


Fig. 2 Parements en opus incertum de portions conservées de murs de la Domus aux Bucranes, Ostie. a: fauces, b: tablinum, c: péristyle, d: cubiculum, e: oecus. Photos : Mission archéologique de la «Schola del Traiano».

Observer le revers des peintures ...

Certains fragments conservent l'épaisseur complète de leur enduit et portent au revers les marques du support architectural sur lequel la peinture s'accrochait. Ainsi, **l'empreinte de l'appareil en opus incertum** est visible sur plusieurs fragments appartenant aux zones inférieures des décors (Fig. 3.a,b,c), en cohérence avec les parties de mur conservées. Certains d'entre eux comportent également des **résidus des matériaux de construction** – tuf et mortier de maçonnerie (Fig. 3.b,c) – **ou des matériaux propres à la technique picturale** – tessons de terre cuite, peut-être utilisés pour conférer une protection contre l'humidité³ (Fig. 3.d). Bien que ces marques soient également visibles sur une partie du matériel issu des zones médiane et supérieure (Fig. 3.e,f), nombre de fragments présentent un revers sans relief ou comportent d'autres types de traces.

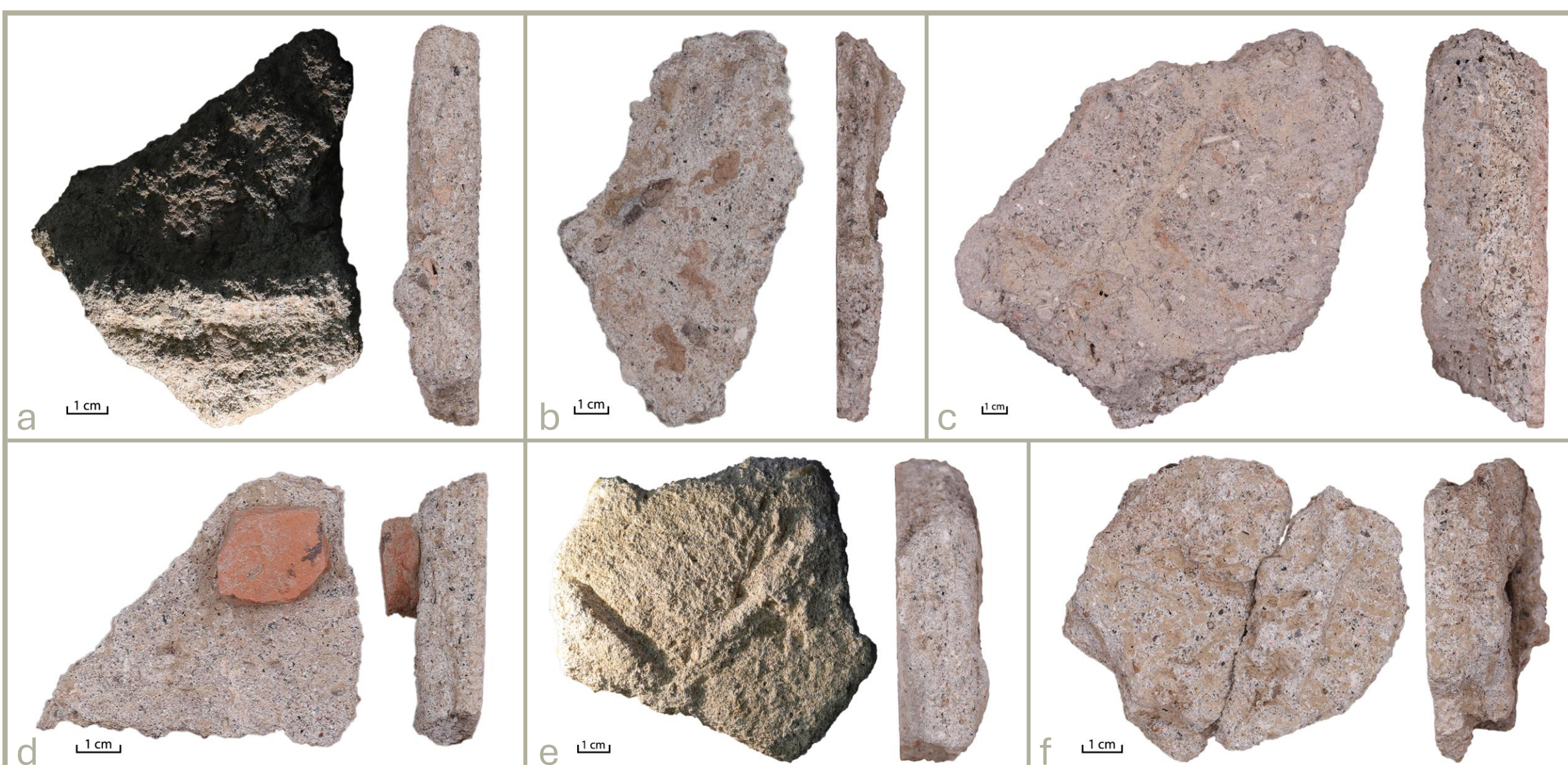


Fig. 3 Reliefs et vestiges visibles au revers de fragments issus des décors de la Domus aux Bucranes, Ostie. a: négatif de joint sous lumière rasante (tablinum – zone inf.), b: négatifs de joints et vestiges de mortier et tuf (fauces – zone inf.), c: négatifs de joints et vestiges de tuf (oecus – zone inf.), d: vestige de terre cuite (cubiculum – zone inf.), e: négatifs de joints sous lumière rasante (tablinum – zone méd.), f: négatifs de joints (cubiculum – zone sup.). Photos : M. Souris, Mission archéologique de la «Schola del Traiano», ULiège.

... pour mieux repositionner les fragments dans le décor et l'architecture

Une partie des fragments peut aisément être reliée aux portions de peintures retrouvées in situ, soit par remontage, soit par la similitude de leurs motifs. L'orientation des motifs (frises, denticules) et de l'imitation de l'éclairage (filets clairs et foncés des bossages, dégradés de lumière, ombres portées) sont deux critères iconographiques qui permettent aussi de **répartir les fragments sur différentes parois ou portions de paroi** au sein d'une même pièce. Toutefois, un certain nombre de fragments ou groupes de fragments isolés ne présentent aucun de ces signes distinctifs et leur attribution à l'une des parois peut s'avérer ardue.

Dans certains cas, l'observation des revers permet de pallier ce problème, comme l'illustrent bien les fragments appartenant à la zone supérieure du décor de l'*atrium*. Si certains revers laissent apparaître le négatif des joints du mur, d'autres présentent une **surface plane recouverte d'un fin badigeon de chaux**. En comparant les décors des deux groupes formés sur la base de leur revers, il a été constaté que l'orientation des motifs et des éclairages, lorsque discernables, présente un sens opposé (Fig. 4). Ces configurations témoignent de leur appartenance à au moins deux parois ou sections de paroi distinctes. Les fragments sans motifs orientés, mais conservant l'un ou l'autre type de revers, peuvent donc être hypothétiquement rattachés à un des groupes grâce à ce critère.

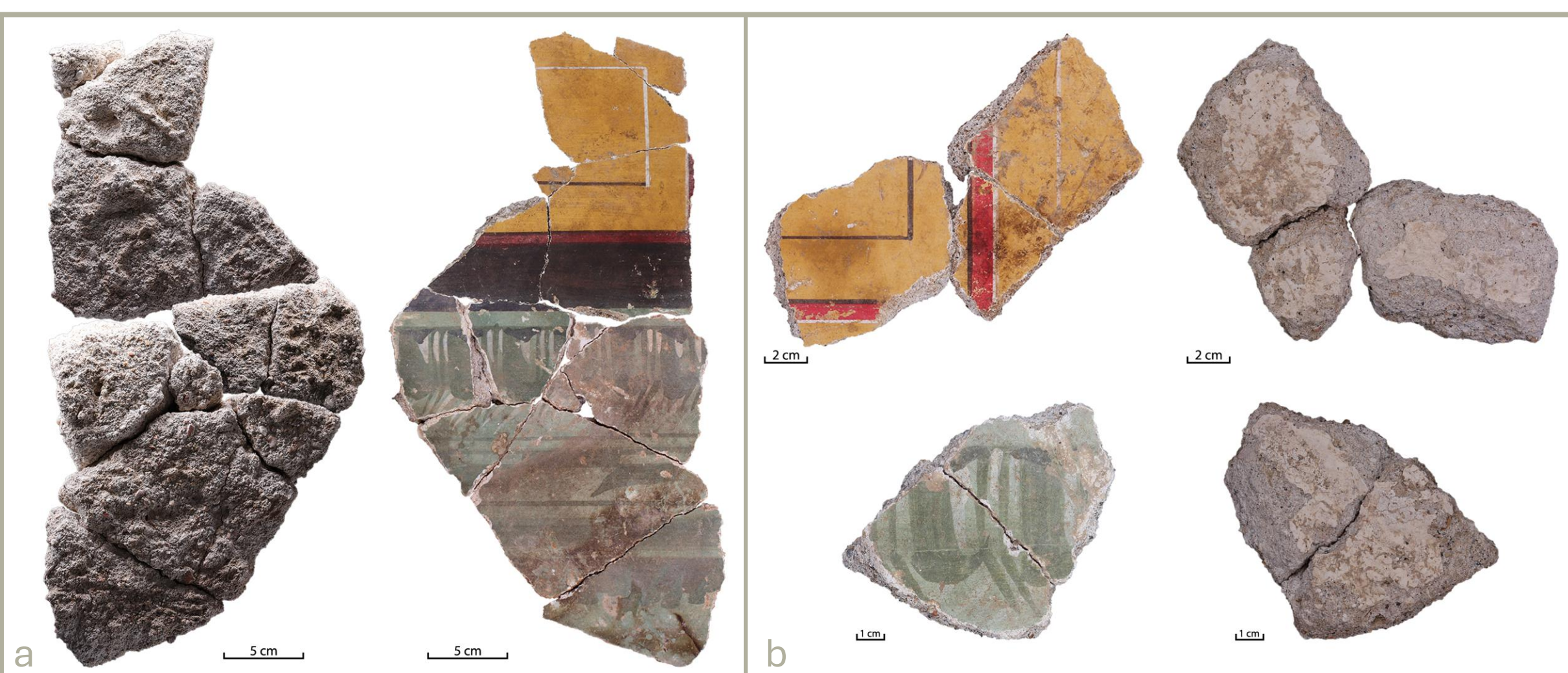


Fig. 4 Faces et revers de fragments appartenant à la zone supérieure du décor de l'atrium de la Domus aux Bucranes, Ostie. a: motifs avec une orientation vers la gauche et un éclairage venant de droite, revers avec empreintes de l'appareil du mur. b: motifs avec une orientation vers la droite et un éclairage venant de la gauche, revers sans relief avec une fine couche de chaux. Photos : M. Souris, Mission archéologique de la «Schola del Traiano», ULiège.

... pour proposer des hypothèses concernant les supports disparus

Des reliefs circulaires, proches de traces de pigments sous des vestiges de mortier, ont été observés au revers de certains enduits. Ces reliefs peuvent correspondre à **l'empreinte d'un piquetage** réalisé sur un état de peinture antérieur, sur un enduit de préparation du décor en question ou encore sur un enduit de finition d'une portion peinte plus haut et débordant vers le bas. Cette particularité a notamment été relevée sur des fragments provenant de la partie sommitale du décor du péristyle (Fig. 5.a) et de la zone supérieure de l'*oecus*.

Enfin, certains fragments issus de zones supérieures et au revers sans relief ou montrant une couche d'enduit particulière (couche de chaux plus ou moins épaisse) posent la **question de la nature des matériaux de construction** utilisés à ces endroits (Fig. 4.b, 5.b). Les murs et cloisons étaient-ils tous constitués de blocs de tufs sur l'entièreté de leur hauteur ?

Si plusieurs questions subsistent concernant le cas des peintures de la Domus aux Bucranes, **l'étude montre que répertorier de manière systématique les marques et matériaux visibles au revers des fragments de peinture murale constitue un apport notable pour la compréhension des décors**. Cette étape renforce en effet les hypothèses posées en matière de contextualisation des décors, de techniques picturales et de supports architecturaux.

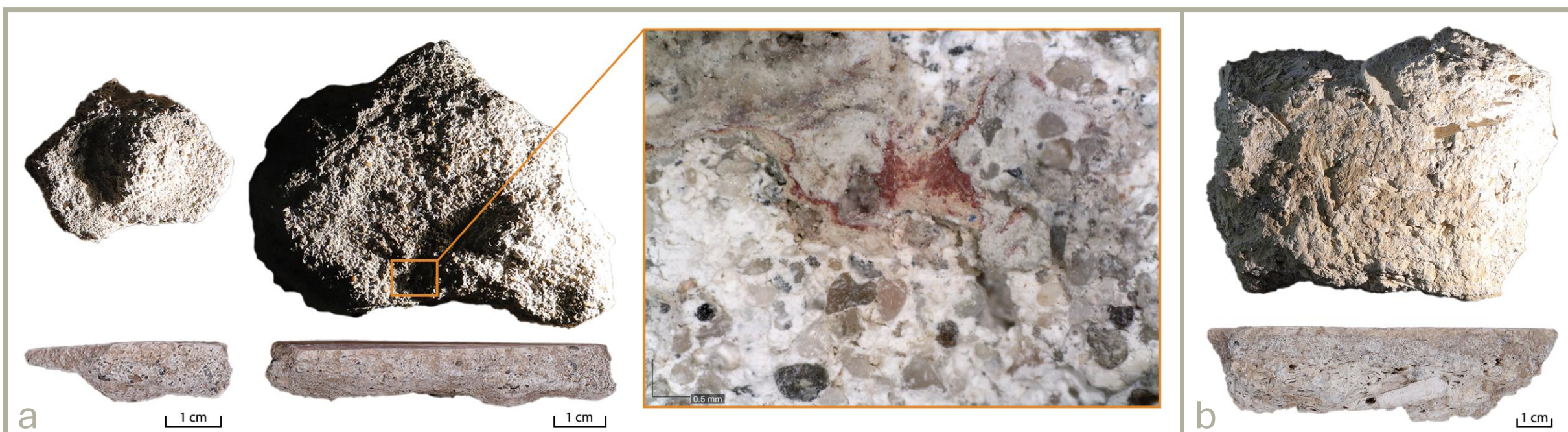


Fig. 5 Revers sous lumière rasante et tranches de fragments issus des zones supérieures des décors de la Domus aux Bucranes, Ostie. a: Probables empreintes d'un piquetage (péristyle) avec traces de pigments et enduit antérieur. b: Couche épaisse d'enduit de chaux et empreintes de fibres végétales (tablinum). Photos et microscopie : M. Souris, Mission archéologique de la «Schola del Traiano», ULiège.

Bibliographie

- Deru *et al.*, « La ceramica della Schola del Traiano a Ostia Antica », in De Ruyt, Morard et Van Haepelen (éds.), *Ostia Antica. Nuovi studi e confronto delle ricerche nei quartieri occidentali*, Rome, 2014.
- Perrier (éd.), *Villas, maisons, sanctuaires et tombeaux tardo-républicains: découvertes et relectures récentes*, actes du colloque international, Rome, 2007.
- Barbet et Allag, « Techniques de préparation des parois dans la peinture murale romaine », in *MEFRA*, 84.2, 1972, p. 954.

magali.souris@uliege.be ; thomas.morard@uliege.be ; lucie.motta@inrap.fr ; geraldine.frere@unamur.be